

**Démarche active de découverte portant sur le
discours rapporté dans des articles de vulgarisation
scientifique**
(deuxième cycle du secondaire)¹

¹Démarche active de découverte élaborée par Audrey Frenette, Caroline Gagnon, Marie-Laure Harvey et Marie-Claude Riverin dans le cadre du cours Didactique du français II : Grammaire à l'hiver 2011.

Table des matières

Table des matières	1
Introduction.....	2
Mise en situation	2
Observation du phénomène	3
Repérage et classement	4
Phase d'exercisation.....	9
Activité 1	9
Activité 2	10
Activité 3	16
Activité 4	16
Activité 5	17
Activité 6	18
Réinvestissement contrôlé	19
Activité de lecture	19
Activité d'écriture.....	19
Conclusion.....	20
Références bibliographiques.....	21

Introduction

Dans cette démarche active de découverte sur le discours rapporté, l'utilisation de la nouvelle grammaire est requise pour l'élaboration d'une séquence didactique qui suit les démarches proposées pour un apprentissage progressif. Cette séquence didactique propose une analyse du fonctionnement du discours rapporté. Le corpus présenté est formé d'articles de vulgarisation, un genre à l'étude en troisième secondaire². Selon le programme de formation, au premier cycle, les élèves ont amorcé l'apprentissage du discours rapporté dans les dialogues d'un récit, dans le monologue et dans la citation³. Les notions de discours rapportés directs et indirects ainsi que les notions d'énonciateurs et de verbes de parole ne sont pas nouvelles pour eux. Seulement, celles-ci n'ont été vues qu'en surface. En troisième secondaire, le programme veut que les élèves approfondissent leurs connaissances et leurs savoir-faire sur le discours rapporté et sur son fonctionnement. Nous avons sélectionné des textes ayant pour sujet la science de la mémoire, ce qui est intéressant pour les jeunes, puisque la mémoire est omniprésente dans une situation d'apprentissage. L'article de vulgarisation contient de nombreux discours rapportés étant donné sa visée scientifique, alors il est un genre pertinent pour atteindre les objectifs de la démarche. En somme, il faut amener les élèves à comprendre l'utilité et le fonctionnement des discours rapportés afin qu'ils réinvestissent leurs connaissances, entre autres, en quatrième et cinquième secondaire dans l'écriture de critiques et de textes d'opinion.

Mise en situation

L'enseignant commence le cours en demandant aux élèves ce qu'ils savent de la vulgarisation scientifique. Il peut les questionner sur les différents sujets traités dans ce genre de texte et sur les ouvrages où il est possible de les retrouver, par exemple, la revue *Les Débrouillards*. Il les interroge à savoir si l'auteur est le seul énonciateur de son texte. Il anime une discussion sur les discours rapportés afin de connaître leurs représentations

² Tableau des « genres de textes à l'étude » vu dans le cours DID-2023.

³ Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Gouvernement du Québec 2008, Programme de formation de l'école québécoise, *Progression des apprentissages au secondaire* [En ligne], <http://www.mels.gouv.qc.ca/progression/secondaire/>, Page consultée le 27 janvier 2011.

de ce phénomène grammatical. Cela permet de faire un retour sur ce qu'ils ont déjà vu en deuxième secondaire, de clarifier ce qui aurait été incompris par certains, d'utiliser une métalangue commune et d'introduire le sujet.

Observation du phénomène

Cette étape est nécessaire afin que tous les élèves prennent conscience du phénomène grammatical ciblé pour la séquence. L'enseignant fait observer le texte *Cherechevski le mnémoniste : la mémoire absolue*. Il questionne les élèves sur le sujet et sur le genre de ce texte. Ensuite, l'enseignant propose aux élèves une seconde version de ce même texte dans lequel il a préalablement retiré tous les discours rapportés. Les élèves doivent réfléchir à la cohérence du texte ainsi qu'à son contenu. L'enseignant questionne les élèves sur les différences observées entre les deux versions. Il mène une discussion sur les apports du discours rapporté dans un article de vulgarisation et les invite à comparer ces apports avec ceux du texte narratif enseigné les années précédentes. Il les amène à s'interroger sur le but de l'article de vulgarisation, qui est d'informer, mais aussi de faire comprendre. Il leur fait ainsi remarquer que le discours rapporté n'est pas indispensable à un texte, mais qu'il est utile pour ajouter de l'information et de la crédibilité.

Texte *Cherechevski le mnémoniste : la mémoire absolue* sans discours rapportés :

Un jour, vers le milieu des années 20 de ce siècle, le neurologue soviétique Alexandre Romanovitch Louriya reçut, dans son tout nouveau laboratoire de psychologie expérimentale de l'Université de Moscou, la visite d'un homme jeune. [...]

Cherechevski était à cette époque reporter dans un journal dont le rédacteur en chef et les autres journalistes s'étaient montrés fort surpris du fait que, quoique ne prenant jamais de notes, il retenait toutes les informations qui lui tombaient sous la vue ou dans l'oreille et ne se trompait pour ainsi dire jamais. [...] Cherechevski y jeta un coup d'œil et les restitua sans effort et sans erreur. L'allongement des listes, la surcharge des tableaux numériques, l'augmentation des difficultés (réciter à l'endroit, à l'envers, de gauche à droite ou de bas en haut, en diagonale, en sautant un mot sur deux, un chiffre sur trois) ne produisit aucun effet perceptible sur la justesse des réponses et la rapidité de la restitution. Les listes lues à haute voix (pourvu que leur lecture soit lente et distincte) ne lui présentaient pas plus d'obstacles que les listes offertes sur le papier ou le tableau noir. Cherechevski écoutait ou lisait, fermait les yeux ou fixait son regard sur un point virtuel et invisible de l'espace, laissait passer un peu de temps avant de répondre, répétait, n'hésitait jamais et ne faisait jamais d'erreur. Il ne fallut pas à Louriya beaucoup plus d'une heure pour se rendre compte d'une chose. Il était par conséquent inutile de

construire des listes de plus en plus longues de mots de plus en plus bizarres, de nombres de plus en plus grands. L'évaluation, à peine commencée, était déjà terminée.

Louria prit alors, en accord avec son vraisemblablement plus intrigué par le fonctionnement de son propre esprit, la décision de prolonger l'expérience. Son but initial atteint, il se fixa un second but, complémentaire, qui était de mesurer non plus la capacité, apparemment potentiellement illimitée, mais la stabilité dans le temps des traces mémorielles de son. Il prit donc rendez-vous avec Cherechevski pour une nouvelle. L'expérience devrait durer trente ans. (Louria, dans son livre, reproduit apparemment sans corrections, quelques notes extraites de ses remarques, avec leurs dates ponctuant ainsi les années de l'expérience, mais il n'a pas laissé, à ma connaissance – et c'est dommage – un compte rendu détaillé de l'évolution de sa recherche sur un « cas » aussi extraordinaire.) La réponse à la deuxième question qui s'était posée fut, comme on peut s'en douter, la même qu'à la première. En 1930, puis en 1940, ou plus tard encore, Louria, sortant de son tiroir et demandant la restitution d'une liste proposée tel jour, dans telles circonstances, cinq, dix, ou vingt ans auparavant, la réponse, accompagnée d'un récit des circonstances entourant la mise en en mémoire initiale, fut toujours exacte et offerte sans la moindre hésitation. [...]

La mémoire de Cherechevski était non seulement précise, juste, constante, mais fidèle, telle une balance quasi parfaite pour peser les souvenirs. C'est donc avec une extrême attention que Louria guettait, d'année en année, les erreurs, rarissimes, mais non inexistantes, qu'il commettait parfois. Et voilà qu'un jour, après dix ans, dans une très longue série de mots, il oublia le mot « crayon ».

Repérage et classement

1) Cette étape amène les élèves à se familiariser avec le fonctionnement des discours rapportés en soulignant ses aspects. L'enseignant fait relever les différents énonciateurs du texte *Cherechevski le mnémoniste : la mémoire absolue* ainsi que les énonciateurs du texte *Une, deux, trois mémoires* par les élèves. Ils construisent ensuite un tableau dans lequel ils inscrivent le nom des énonciateurs et leur titre, si mentionné. Ils doivent aussi repérer les propos de chacun et les classer dans le tableau. Les élèves déterminent si le discours est direct ou indirect. Ils font ainsi la différence entre les deux types de discours. Le premier est isolé du texte par les guillemets, introduit par un verbe de parole généralement au présent et dont les propos sont repris intégralement. Le second est accompagné d'un verbe de parole et souvent d'informations sur l'énonciateur et sur le destinataire, dont les propos sont reformulés⁴. Les élèves émettent des hypothèses sur l'effet de chacun des discours sur le texte et donc sur le destinataire. L'enseignant fait un

⁴ S.-G. Chartrand, D. Aubin, R. Blain et Cl. Simard. (1999/2010). *Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui*. Boucherville : GRAFICOR, p. 40-41.

retour sur ces observations et amène les élèves à déterminer les moyens de nommer les énonciateurs. Ce tableau permet aussi d'associer chaque propos à son énonciateur. Les élèves ressortent des marques graphiques qui leur permettent de repérer un discours rapporté. L'enseignant les guide en plénière afin qu'ils s'interrogent sur leurs observations et sur leurs hypothèses quant aux utilités du discours rapporté dans un article de vulgarisation. Ce retour permet aux élèves de réfléchir au fonctionnement des discours rapportés.

Réponses attendues pour le texte *Une, deux, trois mémoires* :

Énonciateur	Titre	Propos rapportés	Marques énonciatives	Direct ou indirect	Effet sur le texte et sur le lecteur
1) Shakespeare	Poète, dramaturge et écrivain	<i>Apprenez-moi à me souvenir.</i>	Guillemets	Direct	Crédibilité
2) La plupart des gens		<i>Je me souviens de votre visage, mais pas de votre nom.</i>	Ponctuation (:) Guillemets Verbe de parole exprime	Direct	Appuyer les propos
3) Platon	Philosophe Grec	<i>qu'il s'agissait de véritables souvenirs d'événements qui s'étaient produits lors d'une existence antérieure et prouvaient que l'on avait vécu une autre existence avant celle-ci.</i>	Verbe de parole déclarait	Indirect	Crédibilité
4) Les psychologues	Psychologues	<i>mémoire iconique</i>	Verbe de parole appellent	Indirect	Crédibilité + information
5) L'auteur	Écrivain	<i>Déjà vu (lignes 77 et 94)</i>	Guillemets	Direct	Expression connue+ mise en évidence= accrocher le lecteur
6) Le reste des mortels		<i>mémoire photographique</i>	Verbe de parole appellent	Indirect	Opinion + information
7) Cicéron	Auteur latin	<i>Enseignez-moi l'art d'oublier.</i>	Guillemets	Direct	Crédibilité
8) Les psychologues	Psychologues	<i>La plupart des gens retiennent des images de presque tout ce qui n'a jamais capté leur</i>	Verbe de parole disent	Indirect	Crédibilité + information

Énonciateur	Titre	Propos rapportés	Marques énonciatives	Direct ou indirect	Effet sur le texte et sur le lecteur
		<i>attention.</i>			
9) Walter Giese King (il)	Le pianiste	<i>de jouer en bis une de ses compositions.</i>	Verbe de parole <i>promit</i>	Indirect	Information +illustration du propos
10) La plupart des spécialistes	Spécialistes	<i>Qu'il existe deux types de mémoires verbales : la mémoire immédiate ou à court terme, et la mémoire à long terme.</i>	Verbe de parole <i>sont</i>	Indirect	Crédibilité + information
11) Edman		<i>Étant donné ses mauvais yeux, il ne pouvait se permettre de lire deux fois la même chose.</i>	Ponctuation (:) Verbe de parole <i>proposait</i>	Indirect	Information+ illustration du propos+ explication ironique
12) Baudelaire	Poète français	<i>J'ai plus de souvenirs que si j'avais mille ans.</i>	Guillemets	Direct	Crédibilité

Réponses attendues pour le texte Cherechevski le mnémoniste : la mémoire absolue :

Énonciateur	Titre	Paroles rapportées	Marques énonciatives	Direct ou indirect	Effet sur le texte
1)Un jeune homme		<i>à l'instance de plusieurs de ses amis</i>	Verbe de parole <i>disait</i>	Indirect	Information
2)Louria	Neurologue soviétique	<i>quelques listes à mémoriser : liste de mots, tableaux de chiffres</i>	Verbe de parole <i>proposer</i>	Indirect	Information + crédibilité
3)Louria	Neurologue soviétique	<i>il m'apparut que la capacité de sa mémoire n'avait pas de limites discernables</i>	Guillemets Ponctuation (:)	Direct	Information + crédibilité
4)Louria	Neurologue soviétique	<i>il n'y avait pas non plus, de limite discernable à son pouvoir de conservation identique des souvenirs</i>	Ponctuation (:) En italique	Direct	Information + crédibilité
5)il (Louria)	Neurologue soviétique	<i>J'avais mis l'image de ce crayon près d'une palissade, vous vous souvenez, celle qui était en bas de la rue Gorki; à ce moment-là on y</i>	Guillemets Ponctuation (:)	Direct	Information+ explication du phénomène

Énonciateur	Titre	Paroles rapportées	Marques énonciatives	Direct ou indirect	Effet sur le texte
		<i>faisait des réparations. Mais elle était un peu dans l'ombre et elle se confondait avec un des pieux; et quand je suis repassé, je ne l'ai pas vue.</i>			

2) L'enseignant amène ensuite les élèves à distinguer les marques énonciatives et leur utilité de manière plus approfondie. Pour ce faire, l'enseignant distribue aux élèves le texte *Une, deux, trois mémoires* dans lequel les marques graphiques, telles que les guillemets et les deux-points, ont été effacées. Les élèves doivent replacer ces indices aux bons endroits dans le texte. De plus, deux autres choix de verbes de parole sont ajoutés à celui de la version originale du texte. L'élève doit choisir celui qu'il trouve le plus pertinent. L'apprenant compare ses réponses avec celles de ses pairs. Ainsi, les élèves peuvent déduire l'apport des différentes marques graphiques dans un texte par le travail de comparaison qu'ils ont fait entre eux. Ils voient aussi que le choix du verbe peut nuancer les propos de l'énonciateur. Le texte original leur est distribué afin qu'ils comparent leurs choix avec ceux de l'auteur.

Réponses attendues dans le texte *Une, deux, trois mémoires* :

__ « __ Apprenez-moi à me souvenir. __ » __ Shakespeare
 La mémoire sensorielle est particulièrement puissante. La plupart des gens (croient, **disent**, pensent) les psychologues, retiennent des images de presque tout ce qui n'a jamais capté leur attention. L'excuse passe-partout __ : __ « __ Je me souviens de votre visage, mais pas de votre nom __ » __ (dit, **exprime**) une vérité; la plupart des gens oublie rarement le visage d'une personne qu'ils ont rencontrée, même s'ils ne l'ont vue qu'une seule fois, et plusieurs dizaines d'années auparavant.
 [...]
 __ « __ Enseignez-moi l'art d'oublier. __ » __ Cicéron
 Voilà deux millénaires et demi, Platon, constatant que la plupart des avaient des instants de déjà vu, (**déclarait**, criait, chuchotait) qu'il s'agissait de véritables souvenirs d'événements qui s'étaient produits lors d'une existence antérieure et prouvaient que l'on avait vécu une autre existence avant celle-ci. Une autre forme intense de mémoire visuelle est ce que les psychologues (nomment, **appellent**, surnomment) mémoire iconique, et le reste des mortels, mémoire photographique.

3) Enfin, les élèves se questionnent, en groupe, au sujet des buts des discours rapportés dans un texte. Ils ont préalablement fait ressortir des hypothèses lors de la première activité de repérage des textes *Une, deux, trois mémoires* et *Cherechevski le mnémoniste : la mémoire absolue*. L'enseignant retient alors les trois réponses qu'il juge les plus pertinentes. Dans la visée de la séquence, nous avons retenu le but d'informer, d'appuyer les propos de l'auteur et de donner de la crédibilité au texte. Les élèves peuvent alors définir ces trois objectifs : *informer par une série de faits et de statistiques, appuyer les propos de l'auteur par la présence d'opinion d'autres énonciateurs, crédibilité amenée par des énonciateurs spécialistes*. Dans le texte, ils doivent isoler chacun des discours rapportés et les classer selon ces trois buts. L'enseignant précise qu'un même discours peut avoir plus d'un objectif. Afin de dégager la stratégie discursive de l'auteur dans le texte, les élèves repèrent le but dans lequel s'inscrit le plus grand nombre de discours rapportés. Ainsi, il est possible d'établir un lien avec la visée du genre de l'article de vulgarisation. L'enseignant invite les élèves à réutiliser les tableaux de la première activité de repérage et de classement. À la lumière de ce qu'ils ont découvert à l'aide des discussions, les élèves affirment leurs premières impressions.

Réponses attendues dans le texte *Une, deux, trois mémoires* :

Discours rapportés	Effet sur le texte et le lecteur
#1	Crédibilité
#2	Appuyer les propos
#3	Crédibilité
#4	Crédibilité + Information
#5	Expression connue mise en évidence
#6	Opinion + Information
#7	Crédibilité
#8	Crédibilité + Information
#9	Information
#10	Crédibilité + Information
#11	Information
#12	Crédibilité

Les objectifs principaux du texte *Une, deux, trois mémoires* sont de donner de la crédibilité au texte en rapportant les paroles d'énonciateurs spécialistes (les psychologues) et d'auteurs célèbres (Baudelaire et Shakespeare). L'auteur utilise aussi beaucoup de discours rapportés pour donner de l'information, puisque les énonciateurs spécialistes évoquent des faits.

Réponses attendues pour le texte *Cherechevski le mnémoniste : la mémoire absolue* :

Discours rapportés	Effet sur le texte et le lecteur
#1	Information
#2	Information + Crédibilité
#3	Information + Crédibilité
#4	Information + Crédibilité
#5	Information

L'objectif principal de l'auteur dans le texte *Cherechevski le mnémoniste : la mémoire absolue* est de donner de l'information en rapportant les paroles d'un neurologue (Louria). L'auteur donne de la crédibilité à son texte parce qu'il utilise les paroles d'un spécialiste.

Phase d'exercisation

Cette étape permet de renforcer les connaissances des élèves sur le fonctionnement du discours rapporté. Les activités portent sur le texte *Cette musique qui nous trotte dans la tête*.

Activité 1

Plusieurs réponses sont possibles, il en tient à l'enseignant d'en juger.

1) Est-ce que le texte est cohérent? Justifiez votre réponse.

Oui, le sujet est bien démontré par plusieurs faits. Les phrases sont bien construites. Il y a une ligne directrice du début à la fin. Il y a une progression dans les informations. L'auteur ne semble pas se contredire.

Nous avons enlevé les discours rapportés de cette première page.

Avez-vous vu *Mission impossible III* cette année? Si oui, il se peut que la bande originale de ce film vous trotte encore dans la tête. [...] Les épisodes de crise peuvent durer en moyenne plusieurs heures et se produire assez fréquemment chez les « malades chroniques ».

Le terme « ver d'oreille » vient de l'allemand *Ohrwurm*, et désigne une « démangeaison musicale » du cerveau. Cette expression peut induire en erreur, car il n'est pas du tout question de petites créatures ressemblant à des asticots, qui se glisseraient dans l'oreille de quelqu'un pour déposer leurs œufs dans son cerveau. En réalité, le comportement du ver d'oreille musical ressemble plutôt à celui d'un virus : il se fixe sur un hôte et se maintient en vie en se nourrissant de la mémoire de celui-ci. [...]

2) Le texte est-il toujours cohérent? Justifiez votre réponse.

Non, car les idées ne sont pas étroitement liées. Il semble manquer de contenu entre les phrases.

3) Quelle est la pertinence de l'utilisation de ces discours rapportés?

Les discours rapportés apportent de l'information non connue par l'auteur. Cela donne du contenu au texte ainsi que de la crédibilité lorsque les propos rapportés proviennent de spécialistes ou de chercheurs.

4) À la lumière de ce que vous avez vu sur le roman...

a) Quelles sont les principales différences entre les discours rapportés du roman et ceux de l'article de vulgarisation?

Les discours rapportés des romans présentent des dialogues entre des personnages, alors que les discours rapportés des articles de vulgarisation rapportent des propos d'un autre énonciateur afin d'enrichir le texte et créer des effets sur celui-ci et sur le lecteur. En effet, les discours rapportés apportent de la crédibilité au texte ainsi que de l'information et de l'explication.

b) Quel est le but des discours rapportés dans les articles de vulgarisation?

Les buts des discours rapportés sont d'informer en présentant des faits ou des statistiques, d'appuyer les propos de l'auteur par la présence d'opinions d'autres énonciateurs et de donner de la crédibilité au texte en appuyant avec des propos d'énonciateurs spécialistes.

5) En vous fiant sur le texte, expliquez ce que signifie l'ajout de discours rapportés avec les propos de l'auteur.

L'auteur du texte rapporte les propos de plus d'un chercheur. Cela donne de la crédibilité au texte. Tout au long du texte, les discours rapportés permettent d'enrichir le texte d'informations pertinentes.

Activité 2

a) Relève tous les discours rapportés du texte.

b) Surligne en jaune les discours rapportés indirects, en rose les discours rapportés directs, en bleu le verbe ou le mot introducteur et en orange l'énonciateur (cf. page 10).

 Énonciateur  Discours rapportés directs

 Discours rapportés  Verbes de parole

Cette **musique** qui nous trotte dans la tête

Les petits airs de musique entêtants dont on n'arrive pas à se débarrasser se comportent comme des virus. Ils sont contagieux et parasitent le cerveau.



Avez-vous vu *Mission Impossible III* cette année ? Si oui, il se peut que la bande originale de ce film vous trotte encore dans la tête. D'après James Kellaris, professeur de marketing à l'université de Cincinnati, ce générique se classe au sixième rang de la liste des dix chansons les plus obsédantes aux États-Unis [...]. Son étude intitulée *La Dissection des vers d'oreille — Nouveaux éléments sur le phénomène des chansons qui vous trottent dans la tête*, montre que près

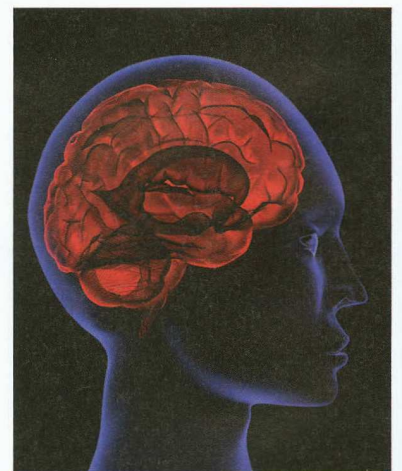
de 99% des sujets ont eu un jour ou l'autre ce qu'il appelle des «vers d'oreille», c'est-à-dire un de ces airs entêtants dont on n'arrive pas à se débarrasser. Ils semblent se répéter dans l'esprit de leur pauvre victime, que cela plaise ou non à celle-ci, explique le chercheur. Les épisodes de crise peuvent durer en moyenne plusieurs heures et se produire assez fréquemment chez les «malades chroniques».

Le terme «ver d'oreille» vient de l'allemand *Ohrwurm*, et

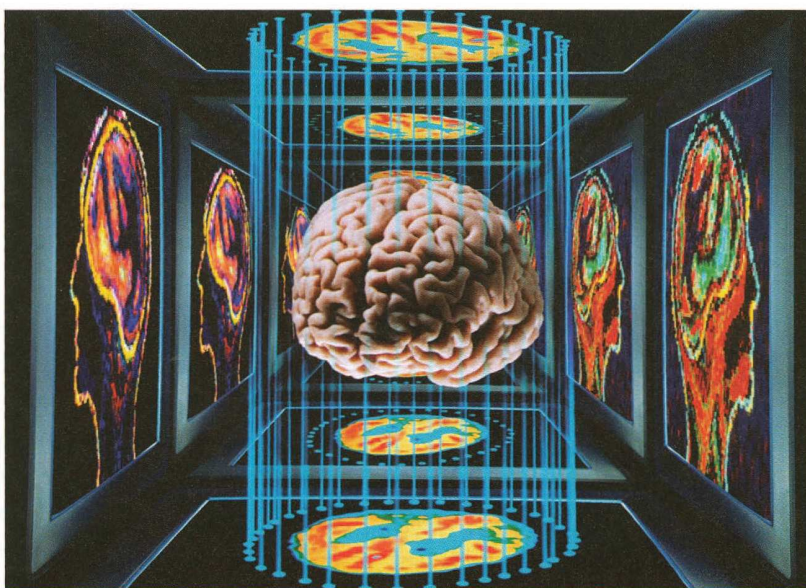
désigne une «démangeaison musicale» du cerveau. Cette expression peut induire en erreur, car il n'est pas du tout question de petites créatures ressemblant à des asticots, qui se glisseraient dans l'oreille de quelqu'un pour déposer leurs œufs dans son cerveau. En réalité, le comportement du ver d'oreille musical ressemble plutôt à celui d'un virus : il se fixe sur un hôte et se maintient en vie en se nourrissant de la mémoire de celui-ci. Et, comme l'ont mon-

tré des chercheurs du Dartmouth College, dans le New Hampshire, le ver d'oreille ne sévit pas dans l'oreille, mais dans le cortex auditif. Celui-ci stocke nos souvenirs auditifs et c'est là [...] que les vers d'oreille élisent domicile.

«Nous avons trouvé que le cortex auditif, qui est actif quand un sujet écoute une chanson, était réactivé au moment où celui-ci imaginait qu'il l'écoutait», rapporte David Kraemer, étudiant de troisième cycle en sciences cognitives et responsable de l'étude réalisée à Dartmouth.



Le ver d'oreille ne sévit pas dans l'oreille, mais dans le cortex auditif.



Le terme «ver d'oreille» vient de l'allemand *Ohrwurm*, et désigne une «démangeaison musicale» du cerveau.

L'équipe de chercheurs a alors demandé aux étudiants sur lesquels portait l'étude d'indiquer les chansons qu'ils connaissaient et celles qu'ils ne connaissaient pas, et a dressé pour chacun une liste de chansons favorites [...] «Nous avons utilisé un IRM pour étudier l'activité cérébrale des sujets. Nous leur avons fait écouter des extraits de chansons, puis avons coupé le son pendant 3 à 5 secondes», explique David Kraemer. «Nous ne leur avons pas dit que nous allions couper le son. Les sujets ont automatiquement retrouvé le passage manquant des chansons qu'ils connaissaient bien. Le cortex auditif, qui s'est activé pendant les silences, a continué de "chanter". Mais ils n'ont plus rien entendu dès que nous avons coupé le son des chansons qu'ils ne connaissaient pas.»

Pour le jeune chercheur, la réapparition des images auditives dans l'esprit pourrait

donc être causée par une activation de cette zone du cortex. Un phénomène qui fait penser à une «perception à l'envers». En effet, le processus emprunte la même voie neuronale que la vraie perception, mais en sens inverse. Toutefois, on ne connaît pas vraiment ce qui déclenche le souvenir d'une chanson particulière — qui fait qu'elle vient à l'esprit d'un sujet et qu'elle lui trotte dans la tête. Cela peut être dû à n'importe quoi : un titre, une pensée ou le souvenir d'une expérience passée liée à une mélodie. Cela pourrait être seulement quelques notes qui incitent le cerveau à se rafraîchir la mémoire et à trouver les parties manquantes de la chanson. «Les vers d'oreille semblent constituer une interaction entre les propriétés de la musique (les chansons accrocheuses sont simples et répétitives), les caractéristiques des individus (une tendance à la névrose

plus ou moins prononcée) et le contexte ou la situation (la première chanson que l'on entend le matin ou la dernière que l'on entend le soir, ou encore l'état de stress)», note James Kellaris. La plupart du temps, nous ne faisons pas attention à nos vers d'oreille dans la mesure où nous sommes bombardés à chaque instant de nouvelles informations sonores, ce qui nous empêche de nous concentrer sur eux.

Chacun a sa méthode pour s'en débarrasser

Cependant, personne ne réagit de la même manière à ce syndrome des chansons obsédantes. James Kellaris a montré que les femmes y sont plus sensibles que les hommes. Et les musiciens que les non-musiciens. «Les musiciens sont probablement plus sujets aux vers d'oreille à cause de leur contact plus étroit avec la musique et à cause des répétitions», précise-t-il. «Mais, pour ce qui est des femmes, cela reste un mystère.» Toujours selon lui, les vers d'oreille posent cependant plus de problèmes aux personnes anxieuses.





Quand les vers d'oreille posent problème, que faire ? « Certains

165 ne jurent que par les "airs gommants": ceux qui ont une capacité mystérieuse à manger n'importe quel autre ver d'oreille. Si quelqu'un chante cet air gommant, il se délivre, mais ce nouvel air risque de remplacer le ver d'oreille et de trotter à son tour dans la tête», ajoute le chercheur.

175 Autre solution: refiler votre ver d'oreille à quelqu'un d'autre. Les partager permet apparemment de se soulager. Ou

encore, si une chanson vous obsède parce que vous ne pouvez pas vous souvenir de certaines paroles ou de sa chute, écoutez-la ou chantez-la entièrement — peut-être cessera-t-elle de vous poursuivre.

185 «Ce qui fonctionne assez bien, chez les personnes tourmentées par les vers d'oreille, c'est de leur demander d'où cela vient», estime 190 Diana Deutsch, professeur de psychologie à l'université de Californie à San Diego. «Les gens chantent en même temps que ce qui se passe dans leur tête, c'est pourquoi la musique reflète une pensée enfouie dans un coin du cerveau, servant en quelque sorte de pense-bête personnel. S'ils se souviennent de cette pensée-là, la musique quitte souvent leur esprit.» La chercheuse

ajoute malicieusement qu'il suffit peut-être de se rappeler la règle d'or de la relation entre les hommes et les vers d'oreille: si on les soigne, les vers disparaissent en une journée; sinon, ils partent en vingt-quatre heures...

Les scientifiques trouveront peut-être un jour un vaccin contre les vers d'oreille. Il faudrait pour cela mieux comprendre les 1% de personnes qui sont immunisées contre ce mal. Au fait, le sont-elles vraiment ? James Kellaris

220 pense que «les personnes qui prétendent qu'elles n'ont jamais été obsédées par une chanson mentent ou ne s'en souviennent pas».

Vadim Prokhorov, «Cette musique qui nous trotte dans la tête», *Courrier international*, n° 825, 24 au 30 août 2006, p. 50.



VER D'OREILLE À L'ŒUVRE

Les cinq musiciens [du groupe Les Trois Accords] livrent donc 15 pièces accrocheuses aux mélodies assassines qui vous poursuivent contre votre gré pendant des jours, au repos, au travail et même pendant les loisirs. Le journaliste a même été sauvagement attaqué par 5 *Pièce de viande* qui, au moment d'écrire ces lignes, ravage encore des synapses soumis à une semaine d'écoute. Je vous le dis, j'en ai encore l'hypothalamus tout bouleversé. 15

Philippe Papineau, «Dur pour l'hypothalamus, Les Trois Accords», *Le Devoir.com*, [en ligne]. (1^{er} septembre 2006)

c) À l'aide du tableau suivant, classe les informations. Tu dois indiquer, lorsqu'il y a lieu, l'énonciateur, son titre, le destinataire, le mot introducteur, les propos rapportés, le type de discours et l'effet du discours sur le texte.

Énonciateur	Titre de l'énonciateur	Destinataire	Mot introducteur	Propos rapportés	Type de discours	L'effet sur le texte
<i>James Kellaris</i>	<i>Professeur de marketing à l'université de Cincinnati</i>	Lecteur de la revue.	<i>D'après</i>	<i>Ce générique [...] aux États-Unis</i>	Indirect	Information
<i>Son étude</i>	<i>L'étude de James Kellaris</i>	Lecteur de la revue	<i>Montre que</i>	<i>Près de 99% [...] à se débarrasser</i>	Indirect	Information + Crédibilité
<i>Le chercheur</i>	<i>James Kellaris, professeur de marketing à l'université de Cincinnati</i>	Lecteur de la revue	<i>explique</i>	<i>Ils semblent [...] à celle-ci</i>	Direct	Information
<i>Des chercheurs du Darmouth College dans le New Hampshire</i>	<i>Des chercheurs</i>	Lecteur de la revue	<i>Ont montré que</i>	<i>Le ver d'oreille [...] élisent domicile.</i>	Indirect	Information
<i>David Kraemer</i>	<i>Étudiant de 3^e cycle en sciences cognitives et responsable de l'étude réalisée à Darmouth</i>	Lecteur de la revue	<i>rapporte</i>	<i>Nous avons trouvé [...] qu'il l'écoutait.</i>	Direct	Crédibilité
<i>David Kraemer</i>	<i>Étudiant de 3^e cycle en sciences cognitives et responsable de l'étude réalisée à Darmouth</i>	Lecteur de la revue	<i>explique</i>	<i>Nous avons utilisé [...] ne connaissaient pas.</i>	Direct	Information
<i>Le jeune chercheur</i>	<i>David Kraemer, étudiant de 3^e cycle en sciences cognitives et responsable de l'étude réalisée à Darmouth</i>	Lecteur de la revue	<i>Pour</i>	<i>La réapparition [...] à l'envers.</i>	Indirect	Information + Crédibilité
<i>James Kellaris</i>	<i>Professeur de marketing à l'université de Cincinnati</i>	Lecteur de la revue	<i>note</i>	<i>Les vers d'oreille [...] l'état de stress).</i>	Direct	Information
<i>James Kellaris</i>	<i>Professeur de marketing à l'université de</i>	Lecteur de la revue	<i>A montré que</i>	<i>Les femmes [...] non-musiciens</i>	Indirect	Crédibilité

Énonciateur	Titre de l'énonciateur	Destinataire	Mot introducteur	Propos rapportés	Type de discours	L'effet sur le texte
	<i>Cincinnati</i>					
<i>Il</i>	<i>James Kellaris</i>	Lecteur de la revue	<i>précise</i>	<i>Les musiciens [...] un mystère</i>	Direct	Information + Crédibilité
<i>Lui</i>	<i>James Kellaris</i>	Lecteur de la revue	<i>Toujours selon</i>	<i>Les vers d'oreille [...] personnes anxieuses.</i>	Indirect	Information
<i>Le chercheur</i>	<i>James Kellaris</i>	Lecteur de la revue	<i>ajoute</i>	<i>Certains ne jurent [...] dans la tête</i>	Direct	Information
<i>Diana Deutsch</i>	<i>Professeur de Psychologie à l'université de Californie à San Diego</i>	Lecteur de la revue	<i>estime</i>	<i>Ce qui fonctionne [...] leur esprit</i>	Direct	Information
<i>La chercheuse</i>	<i>Diana Deutsch</i>	Lecteur de la revue	<i>Ajoute malicieusement qu'</i>	<i>Il suffit [...] en 24 heures</i>	Indirect	Information
<i>James Kellaris</i>	<i>Un chercheur</i>	Lecteur de la revue	<i>Pense que</i>	<i>Les personnes qui [...] souviennent pas</i>	Direct	Information

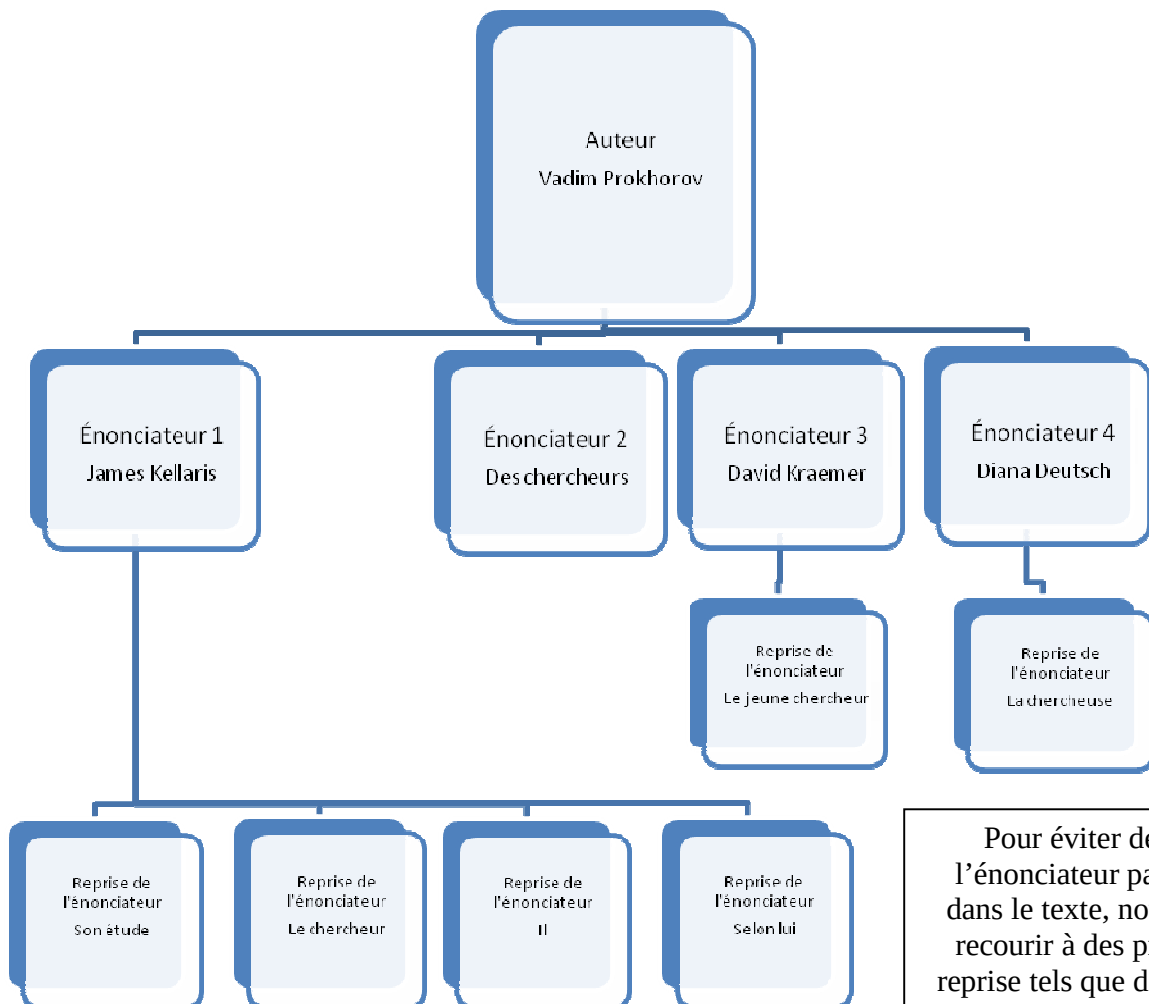
L'attitude de l'énonciateur peut être interprétée par la façon, objective ou subjective, qu'il a utilisée pour marquer les propos rapportés.

Un seul de ces discours est subjectif. Lequel? Justifie ta réponse.

Le dernier, puisque l'énonciateur utilise des marques de modalité, comme *pense que*. On peut ainsi voir l'attitude de l'énonciateur qui donne son avis sur les personnes qui prétendent ne pas avoir de vers d'oreille.

Activité 3

Complète la schématisation en arbre suivante :



Pour éviter de répéter l'énonciateur par son nom dans le texte, nous pouvons recourir à des procédés de reprise tels que des pronoms, des groupes du nom et des groupes adverbiaux.

Activité 4

Soit, les deux discours suivants :

« Ce qui fonctionne assez bien, chez les personnes tourmentées par les vers d'oreilles c'est de leur demander d'où cela vient », estime Diana Deutsch, professeure de psychologie à l'université de Californie à San Diego.
[...]

La chercheuse ajoute malicieusement qu'il suffit peut-être de se rappeler la règle d'or de la relation entre les hommes et les vers d'oreilles : si on les soigne, les vers disparaissent en une journée; sinon, ils partent en vingt-quatre heures...

- a) Identifie ce qui te permet de distinguer graphiquement le discours rapporté direct et le discours rapporté indirect.

Discours rapporté direct : **Les guillemets et les deux-points**

Discours rapporté indirect : **Un verbe introducteur ou une expression introductrice**

- b) Dans le deuxième extrait, quelle est l'utilité des deux-points et du point-virgule?

Les deux-points séparent les deux phrases, l'une étant la conséquence de l'autre. Le point-virgule lie deux phrases étroitement liées par le sens.

- c) En utilisant les marques énonciatives appropriées, formule deux phrases qui contiennent un discours rapporté direct et un discours rapporté indirect. Surligne les marques graphiques et les verbes de parole utilisés.

Les réponses peuvent varier d'un élève à l'autre.

« Viens me chercher à midi », **dit-il** à sa mère.

Ma mère m'**a dit** qu'elle allait venir me chercher à midi.

Activité 5

Dans le tableau ci-dessous, surligne, parmi les verbes proposés, ceux qui conviennent au sens de la phrase. Complète-la, en fonction du contexte, avec un seul verbe que tu dois conjuguer.

Et, comme l'ont __ dit __ des chercheurs du Darmouth College, dans le New Hampshire, le vers d'oreilles ne sévit pas dans l'oreille, mais dans le cortex auditif.	Chercher, trouver, dire , rapporter , travailler, introduire.
« Les vers d'oreilles semblent constituer une interaction entre les propriétés de la musique, les caractéristiques des individus et le contexte ou la situation » __ précise __ James Kellaris.	Dire , proposer , s'exclamer, préciser , hurler, demander, accuser, répondre .

« Si quelqu'un chante cet air gommant, il se délivre, mais ce nouvel air risque de remplacer le ver d'oreille et de trotter à son tour dans la tête », <u>__affirme__</u> le chercheur.	<u>Dire</u> , chanter, raconter, murmurer, hurler, <u>proposer</u> , <u>affirmer</u> , se questionner.
James Kellaris <u>__estime__</u> que « les personnes qui prétendent qu'elles n'ont jamais été obsédées par une chanson mentent ou ne s'en souviennent pas ».	Songer, montrer, <u>estimer</u> , <u>proposer</u> , chanter, <u>supposer</u> , <u>dire</u> , <u>croire</u> .

Le choix du verbe introducteur est important pour le sens de la phrase. Certains verbes ne sont pas appropriés dans certains contextes.

Activité 6

En lien avec le discours rapporté direct de James Kellaris, à la ligne 134, rapporte une expérience vécue qui est liée à la situation expliquée par l'énonciateur.

« Les vers d'oreille semblent constituer une interaction entre les propriétés de la musique (les chansons accrocheuses sont simples et répétitives), les caractéristiques des individus (une tendance à la névrose plus ou moins prononcée) et le contexte ou la situation (la première chanson que l'on entend le matin ou la dernière que l'on entend le soir, ou encore l'état de stress) », note James Kellaris.

Écris un court texte d'environ 10 lignes qui présente au moins un discours rapporté direct et un discours rapporté indirect.

Comme il s'agit d'un texte personnel, l'enseignant jugera de la pertinence de celui-ci.

Exemple de texte répondant à la consigne :

Lorsque mon réveille-matin a sonné, c'était la chanson *En berne* des Cowboys Fringants. J'ai pris mon déjeuner et j'ai laissé échapper quelques paroles de cette chanson. Ma mère m'a alors demandé : « Comment se fait-il que tu chantes cette chanson ce matin. » Je lui

ai répondu que c'était la première chose que j'avais entendue en me réveillant. Arrivée à l'école, j'étais au cours de français et je marmonnais encore ces fameuses paroles. Mes amis m'ont demandé de me taire, car cela les dérangeait. Finalement, j'ai passé ma journée à chanter cette chanson dans ma tête. Lorsque je me suis couchée, j'espérais que mon réveille-matin allait me jouer une autre belle chanson, car je savais qu'elle allait me trotter dans la tête toute la journée.

Réinvestissement contrôlé

Activité de lecture

L'enseignant utilise le texte *L'oubli* afin de faire une activité de réinvestissement. D'abord, les élèves sont amenés à lire le texte seuls. Pendant leur lecture, ils doivent porter une attention particulière aux discours rapportés afin d'en dégager les effets produits sur eux. L'enseignant fait un retour sur les caractéristiques des discours présents dans le texte. Les élèves doivent faire ressortir le fait que les énonciateurs sont mentionnés entre parenthèses après les discours rapportés, qui sont tous directs et qu'aucun verbe de parole n'est utilisé. Une discussion est menée sur ce sujet. L'enseignant leur fait voir que les discours rapportés peuvent être ajoutés au texte directement sans verbe de parole. La mention d'auteur entre parenthèses est un effet de crédibilité pour le lecteur. L'enseignant fait un retour sur les notions vues lors de la séquence didactique. Les caractéristiques des discours rapportés directs et indirects sont revues en plénière.

Activité d'écriture

Les élèves sont amenés à se regrouper en équipe de quatre.

L'enseignant leur propose un énoncé tiré du texte :

« On a pu dire que la première fonction de la mémoire, c'est d'oublier les 9/10 des informations qu'elle reçoit. »

À partir de cette phrase, les élèves doivent discuter avec leurs pairs. Par exemple, ils peuvent rapporter des expériences personnelles, signaler des faits, donner une définition de l'énoncé, etc.

À la suite de cette discussion, les élèves doivent produire un compte rendu écrit de leurs échanges. Ils doivent écrire un texte d'environ une demi-page présentant les différents points abordés par leurs camarades. Bien entendu, il faudra utiliser les discours rapportés. Ces activités de lecture et d'écriture favorisent le réinvestissement des apprentissages sur le phénomène des discours rapportés.

Exemple de texte répondant à la consigne :

Lors de la discussion avec mes camarades, plusieurs points de vue sont ressortis. D'abord, Laurie n'est pas d'accord avec l'auteur. Elle pense que la mémoire retient tout ce qu'elle fait. Elle a dit : « Moi, lorsque je suis en classe je retiens tout ce que mon enseignante me dit. » Samuel n'est pas d'accord avec Laurie, puisqu'il nous a montré que son cerveau ne retenait pas la moitié de ce que l'enseignante dit pendant les cours. De plus, il a mentionné que personne n'avait 100 % dans leurs examens. Donc, « personne n'est capable de retenir le maximum d'informations » ajoute-t-il. Je leur ai raconté une anecdote par rapport à ma mémoire. Je leur ai dit que j'avais réussi à me rappeler de tous les noms des *pokémons* lorsque j'avais 11 ans. « Maintenant, je ne m'en rappelle plus », leur dis-je. Pour finir, Julien, qui dormait sur son bureau, nous a dit qu'il n'avait pas écouté le cours et que ça ne lui importait peu de savoir si sa mémoire ne retenait que les 9/10 des informations qu'elle reçoit.

Conclusion

La démarche active de découverte utilisée pour comprendre le phénomène grammatical que sont les discours rapportés est une excellente méthode. L'observation permet d'abord de prendre conscience des difficultés que présente l'objet à l'étude. Les manipulations sont impossibles avec les discours rapportés, puisque les élèves ne peuvent pas faire de modifications aux énoncés par diverses opérations syntaxiques. Donc, nous avons utilisé une étape de repérage et de classification pour permettre aux élèves de mieux comprendre le fonctionnement des discours rapportés. Une phase d'exercisation contient différentes activités par lesquelles les élèves acquièrent des connaissances conditionnelles. Enfin, un réinvestissement contrôlé qui réunit une activité de lecture et d'écriture conclut la séquence.

Références bibliographiques

1) Corpus à l'étude

BIZOURD, C. (1996). *L'ouli* (p. 30-31). Dans J. Rousselle (1999), *Corpus, Français 3^e secondaire*. Anjou : Éditions CEC.

EDSON, L. et les éditeurs des Éditions Time-Life (1975). *Une, deux, trois mémoires* (p. 5-27). Dans J. Rousselle (1999), *Corpus, Français 3^e secondaire*. Anjou : Éditions CEC.

PROKHOROV, V. (2006). *Cette musique qui nous trotte dans la tête* (p. 32-34). Dans S. Trudeau et C. Tremblay (2007), *Forum. Recueil de textes. Français 2^e cycle du secondaire*. Montréal : Chenelière.

ROUBAUD, J. (1993). *Cherechevski le mnémoniste : la mémoire absolue* (p. 32-33). Dans J. Rousselle (1999), *Corpus, Français 3^e secondaire*. Anjou : Éditions CEC.

2) Ouvrages de référence

CHARTRAND, S.-G., Document d'accompagnement pour le cours DID-2023, Université Laval, 106 pages.

CHARTRAND, S.-G. (2008). *Progression dans l'enseignement du français langue première. Répartition des genres textuels, des notions, des stratégies et des procédures à enseigner de la 1^{re} à la 5^e secondaire*. Les publications Québec Français. No Hors série, 55 pages. (pages consultées : 3 à 10).

CHARTRAND, S.-G., (sous la dir., 1996, 2^e éd.). *Pour un nouvel enseignement de la grammaire*. Propositions didactiques. Montréal : Les Éditions Logiques, 447 pages. (pages consultées : p.197 à 223).

CHARTRAND, S.-G., AUBIN, D., BLAIN, R. & SIMARD, Cl., (2^e édition. 2010). *Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui*. Boucherville : GRAFICOR, 412 pages. (pages consultées : p.39 à 41 et p.252 à 256).

GOBBE, Roger, TORDOIR, Michel, *Grammaire française*, Édition du Trécarré, Canada, 2004, 440p. (pages consultées : p. 71 à 93).

HAUBERT, Dominique, PELLET, Éric, VOLT, Francine, VULPILLIÈRES, Catherine, *Grammaire 3^e, 4^e*, Éditions Belin, Paris, 2008, 258p. (pages consultées : 196 à 202).

LIPP, Bernard, NOVERRAZ, Michèle, SCHOENI, Gilbert, *Activités textuelles*, Éditions L.E.P., Loisirs et pédagogie S.A., Lausanne, Suisse, 1992, 169p. (pages consultées : 8 à 26).

MOLINÉ, Georges (dir.), *Grammaire et Communication 3^e*, Éditions Magnard, Paris, 1999, 272p. (pages consultées : p.166 à 174).

RIEGEL, M., PELLAT, J.-C & RIOUL, R. (1994/2010). *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF, 646 pages.

ROUSSELLE, J., *Corpus*, Français 3^e secondaire, Les Éditions CEC inc. (coll.), Lire et dire autrement, 1999, 224 pages.

SCULFORT, M-F, *Grammaire et expression, Français 3^e*, Éditions Nathan, (coll) « du côté des lettres, Paris, 1999, 288p. (pages consultées : 92 à 101).

TRUDEAU, S., & TREMBLAY, C., *Forum*, Français 2^e cycle du secondaire, Éditions de la Chenelière inc, coll. Graficor, 2007, 280 pages.

3) Sites internet

Ministère de l'éducation, du loisir et du sport, Gouvernement du Québec 2008, Programme de formation de l'école québécoise, *Progression des apprentissages au secondaire*, [En ligne], <http://www.mels.gouv.qc.ca/progression/secondaire/>, Page consultée le 27 janvier 2011.

Portail pour l'enseignement du français, [En ligne], <http://www.enseignementdufrancais.fse.ulaval.ca/rechercher/recherche.php>, page consultée le 26 janvier 2011.

